L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 7 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 22 AOUT.

FEUILLETON.

CLAIRE

NOUVELLE INÉDITE

PAR C. MARIAUD.

VIII

Le mois de mai s'annonçait d'une manière splendide et semblait promettre un temps à souhait pour s'engager dans les défilés des montagnes. Cette année-là les Alpes avaient pris de bonne heure leur belle robe d'émeraude pour les fêtes du printemps. La tête osseleuse et sévère du Piton le plus élevé sourisait sous sa couronne de verdure et s'élevait avec majesté sous le ciel bleu, comme si elle avait été heureuse d'avoir jeté aux vents tièdes son grand manteau de neige hivernale.

Un matin Gorlius dit à Théologue, en lui montrant les cimes des montagnes :

—Voyez, là haut. Tout un monde nouveau d'oiseaux, d'insectes et de fleurs chante, rêve, vole, s'épanouit sous les baisers de la brise. Il est temps de partir.

—Demain, si tu veux, répondit Théologue.

Il fut convenu qu'on commencerait la première promenade le lendemain matin à l'aube. En effet, elle eut lieu avec toute l'ardeur d'âmes avides de voir, de contempler et d'étudier : ici, la plante rare poussant entre la dèchirure des rochers ou dans les vallons riants ; là les pétrifications, les stalactites, les stalagmites, les pierres cristallisées aux dessins capricieux et bizarres..... Avec quels transports ils partirent ! Leur cœur chantait, avec les oiselets. L'hymne de la joie et de la liberté.

Le temps fut constamment beau et leur permit de se livrer presque tous les deux ou trois jours à des courses assez longues qui devinrent une habitude et auxquelles l'hygiène eut sa part au sein de l'air tonique et vivifiant des montagnes. Ils allaient s'arrêter dans de petits hameaux perdus au sein des montagnes et dont le peuple pâtient, patriarcal vit de lait, de beurre, de chétives récoltes produites par une avare et sauvage nature dans la courte saison des beaux jours. Cette vie de grand air, de calme et de liberté les remplait heureux. Il fallait voir Gorlius s'élancer dans les sentiers étroits, allant, venant, n'éprouvant jamais de fatigue, cour jeune, parlant d'élever toujours un bonne humeur spirituel, profond quelquefois, enfourchant quelquefois la légèse pour s'aider à gravir un chemin tortueux et difficile, maniant le piquet champêtre par des opinions d'un charme particulier. Lui seul était capable de s'engager sans danger dans le labyrinthe des montagnes et quand une fois il avait découvert quelques paradis alpestres, il ne manquait jamais d'y amener Claire pour lui faire admirer toutes les richesses que formaient l'ensemble du paysage ; il contemplait avec elle toutes les couleurs, les nuances qui s'étalaient sur des landes de bruyères, sur les roches mousseuse, tous les riches végétaux de la flore sauvage parsemé comme par la main d'une fée entre les jolis cailloux, des débris marins, de coquillages déposés sur les monts par quelque flot geant du déluge ou le soulèvement gigantesque produit par une révolution cosmogonique.

Un jour, le savant et la jeune fille se mirent à la recherche d'une satrée sauvage. Ils plaisir, ils arrivèrent près d'un plateau où un essaim d'abeilles butinait son miel sur des fleurs aromatiques. Ces fleurs, d'une délicatesse incomparable, formaient une roche granitique comme un large tapis d'Orient jeté par la nature en molles draperies.

—Reposons-nous ont cette merveille végétale, dit Gorlius à Claire. De ce lieu élevé nous contemplerons un panorama admirable. Secondez-vous pas les fleurs bouffies du vent d'Italie venir au devant de nous ? Ce sont ses brises, chargées des parfums les orangers de la coquette éternelle, qui viennent faire épanouir les sauvages graminées des montagnes.

Et choisissant la plus délicieuse fleur de la flore sauvage, il l'offrit à Claire en lui disant encore :

—Cette fleur est éclose sous le souffle des anges vos frères.

—Oui des fées, répondit Claire en souriant.

—Vous sœurs alors, dit Gorlius.

—Ah ! vous êtes par trop poétique. Vos pensées sont des rêves. Etes-vous revenu d'Orient ce matin ?

—Tenez, prenez cette mignonne fleur de fougère et dites-moi si cette suave création de Dieu ne vous dit rien à l'âme..... Gardez, Claire, cette fleur comme un souvenir de sévère paysage que l'été transforme en Eden terrestre.

Le savant prit délicate sa loupe, et, faisant admirer à Claire le calice chaste et parfumé de la fleur, il dit :

—C'est la l'image de votre cœur.

—Docendons, dit Claire ; la nuit nous surprendrait.

Ce jour-là, seuls, ils avaient la ensemble dans le grand livre de Dieu, depuis le lever de l'aurore jusqu'au coucher du Soleil ; ils avaient, étudié dans ce livre éternel qui console des amertumes de la vie, qui renferme toutes les poésies de ce monde quand on sait l'admirer et surprendre quelques-uns de ses secrets.

IX

Pendant tout une saison Gorlius se fit aimer le guide et comme le professeur de Claire.

Déjà le mois d'août touchait à sa fin et, malgré tout le désir d'aller visiter le lac, on n'avait pu s'y rendre faute de montures. Enfin, un matin, à l'aube, la petite caravane partit toute joyeuse. Quelques personnes, outre arthes Olynthe, s'étaient jointes à eux pour diriger cette grande excursion qui, relativement aux précédentes, allait prendre les proportions d'un petit voyage à travers les Alpes.

Le temps était splendide. Il fallait deux grandes journées pour se rendre au lac, et les voyageurs avaient l'intention de séjourner quelques jours dans la vallée où il se trouvait. A cet effet, ils avaient fait monture, guides, fait préparer les tentes et s'étaient munis des vivres nécessaires.

Le surlendemain, la caravane arriva sur les bords du lac creusé sur un immense plateau entouré d'une ceinture de grandes roches granitiques comme pour dessiner un cadre sauvage à ses eaux claires s'irisant au fond d'une coquille bleue. Les voyageurs poussèrent des cris d'admiration en apercevant cette nappe pure.

C'était bien là le grand œuvre du Créateur s'offrant à leur vue aussi belle, aussi large qu'ils se l'étaient imaginé dans leurs songes d'or. Avec quels transports de joie Claire surtout en savoura toute la belle et virginale poésie !

—C'est beau, disait-elle en caressant par le regard toutes les grandioses harmonies de ce paysage. Comme la prière prononcée sur ces hauteurs doit monter vers Dieu avec le parfum des fleurs et le chant des alouettes.

—N'est-ce pas, disait à son tour Gorlius qui partageait son émotion admiratrice, qu'on ne se lasserait pas de contempler ce spectacle !.... J'aiquelquefois désiré passer toute une belle saison ici, sur les bords de ce lac où tout est pur, chants d'oiseaux, fleurs parfumées, air et nature.

Durant cette première journée, les voyageurs allèrent explorer tous les endroits accessibles, tantôt s'isolant, tantôt se réunissant pour étudier et contempler les grands horizons et l'imposante nature au sein de l'opale prestigieuse des cimes alpestres.

Le lendemain Gorlius et Claire firent l'ascension d'une pic élevé, tandis que les autres personnes prirent une autre direction. C'était une espèce de désert âpre, nu, sauvage, que rien n'animait. Un silence effrayant régnait sur ce paysage depuis six mille ans ; quelques chétives graminées y poussaient inutiles et libres comme au jour de la création. L'épervier et le milan faisaient seulement entendre leur cri lointain en planant sur ces belles et virginales horreurs du désert.

Au sein de cette sauvage solitude Gorlius, se sentit pris d'enthousiasme, et il se répéta encore une fois la belle parole du Dieu de Moïse à l'homme dans le jardin du désert ! Il n'est pas bon que l'homme soit seul !

Le fou ! avait-il besoin à son âge d'aller penser à autre chose qu'aux lis du lac et aux fleurs arborescentes !..... Ne devait-il pas se borner à ravir l'imagination de son élève en lui détaillant avec sa langue d'or de poète et de savant, tous les phénomènes de la nature ; de quels éléments se forment les sauvages fleurs, au lieu de comparer le calice de lis au cœur chaste et pur de la jeune fille.....

Eblouï par l'azur plus encore que par la beauté de Claire, il l'aima et lui dit qu'il l'aimait ; et cette innocente conscience qui n'avait jamais été sillonnée par une idée d'amour remplit son cœur envahi par un sentiment irrésistible. Une passion sainte l'embrasait. Ravi et tourmenté à la fois, il avait des espérances et des remords. Esclave de son cœur, il n'était plus maître de lui. Claire était une âme exquise qui lui avait donné les secrètes douceurs de l'adoration. Il lui exprima son sentiment dans une poésie douce comme le miel, dévorante et pleine de flamme.

Depuis longtemps sa passion discrète, quoique grande, ne s'était trahie que vaguement, et il eût fallu une femme sagace pour surprendre dans ses paroles un atome d'amour. Mais ce jour-là il fut débordé par l'affection ; il lui en coûta, il est vrai, pour l'exprimer, comprenant bien que sur son front neigeux l'aurèole des années avait remplacé depuis longtemps les rayons joyeux de la jeunesse ; mais il ne put retenir sa pensée devenue trop pressante, sensible, bouillante. Sa tendresse était du tonnerre, et la montagne devint son calvaire !..... De ce moment Claire et lui redescendirent vers le lac pour rejoindre leurs amis ; de lourds nuages montaient dans le ciel ; à l'horizon les éclairs sillonnaient la nue ; le vent se lamentait et grémissait lugubrement comme s'il y avait eu dans les airs des âmes en peine.

Le lac et le ciel n'étaient pas seuls troublés.

En arrivant à l'endroit où les tentes avaient été dressées, Claire et Gorlius revirent tous leurs compagnons de route s'occupant à amarrer solidement leurs cabanes flottantes dans la crainte de quelque grand ouragan. Heureusement l'orage se dissipa ; une lumière d'or et de rose se jouait sur les cimes des Alpes avec des sourires célestes au moment où le soleil disparaissait à l'horizon. Chacun alors raconta ses impressions de la journée. L'air gracieux des uns, l'esprit facile des autres, remirent un peu Claire de ses émotions, et son visage ne trahit point la douleur que lui avait causée son adorateur : " Il fait poète, se disait-elle intérieurement ; il faut bien lui pardonner ses élans généreux....."

Cette victoire sur elle-même lui donna une nuit tranquille ; le lendemain, à l'aube fraîche, elle s'éveilla calme et heureuse.

Gorlius fit comme tout le monde ; il se leva au chant de l'alouette, et à peine était-il sorti de sa cabane flottante qu'il prit son Linné et se mit à herboriser.

Eh bien, mon cher Gorlius, lui dit Théologue, toujours infatigable et chercheur ! Je te préviens que nous allons partir ; tâche de ne pas t'écarter et surtout de ne pas t'égarer ; nous te laisserons ici avec les loups, un livre de science ou de poésie à la main. As-tu ramassé beaucoup de *salades* ?

—Demande-le plutôt à ta fille. Jamais plus belle récolte. Nous avons de quoi garnir plusieurs herbiers.

Théologue appelait *salades* les graminées que son ami recueillait pour ses herbiers. C'était une manière assez comique de désigner des plantes odorantes ou pharmaceutiques.

Vers midi, la caravane songea au retour, et deux jours après tout le monde reposait de ses fatigues au milieu de ses lacs chéris.

(*A continuer.*

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

Ce BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de vigueur au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les sentiemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il aime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents doivent en prendre quelques petits verres par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

emracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui dûrent de long temps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le une nourricier, la chair goulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les deuves fécondent les verdoyantes campagne, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse ; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments aient du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le sang de l'estomac, imprime plus de vigueur au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les sentiemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux ?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de se plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la tête grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis long temps, s'en tirer tout pas la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de préhlection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante ; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent un trop grande quantité d'eau-de-vie ou de liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

23 sept—ly

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton-Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

WILLIS GIRARD, à Watterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

C. LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

C. L. MAYER, Maître-de-poste à Marksvi paroisse des Avoyelles

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. O. A. PEIRCE, Maître-de-poste à Plaquemine, paroisse Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

ALFRED GRADENIGO, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breaux.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETITIN, Grand-Côteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

F. F. BERNAU, à la Fausse-Christian.

PHIL. RAUEN, Ouest-Bâton-Rouge.

LAURENT CHÉRI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Mossmuville (Avoyelles).

R. RICULPI, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jonville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeanerette, paroisse S Maria.

DOAN DELÉRY, Baie St-Louis[illegible] octant 9

Avis.

La soussignée s'adresse à la Banque Nationale de l'Etat, sa lettre convenable, pour un nouveau certificat d'action N° 230, en date du 26 décembre 1868, pour trente actions de $20, réduites à $17—lequel certificat a été perdu par elle.

Veuve DESIRÉE DUFART.

Nlle-Orléans, 7 août 1873.

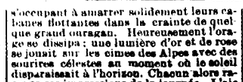
15oct1—15,14,13,12,11,10,9, 4, 17sept

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULS LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New-York et le Havre, touchant à Brest.



Les nouveaux et puissants vapeurs mixtes de la Compagnie Générale Transatlantique, partiront régulièrement de New-York pour Brest et le Havre, comme suit :

SAINT-LAURENT, capt. Rouget, mercredi, 10 Septembre.

EUROPE, capt. Lemarié, vendredi, 26 Septembre.

VILLE-DU-HAVRE, capt. Surtout, samedi, 11 Octobre.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE :

Première cabine, $150 ; Seconde cabine, $90.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers pour Liverpool.

Les voyageurs qui désirent se rendre par la même voie aux différentes villes de France trouveront toutes les facilités pour la continuation de leur voyage par les trains directs qui partent du Havre à destination de Paris et autres villes de France, sans aucun changement de voiture. Ils auront également beaucoup de temps à leur disposition pour visiter la ville du Havre.

Pour fret ou passage, s'adresser à

Agents, H. GRANET & CO.,

nov—12ly Gallier Office, Rue St. Pierre.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits par la ville, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Galveston et le Havre.

LOUISIANA, de 1000 tonneaux, capt. Stevart.
MINNESOTA, de 2000 " capt. Hamlin.
ALABAMA, de 2000 " capt. Rose.
PENNSYLVANIA de 2000 " capt. Brune.
VIRGINIA, de 2000 " capt. Bruno.
GEORGIA, de 2000 " en construction.

Les steamers de cette ligne partiront

Pour Liverpool, comme suit :—

LOUISIANA.....SAMEDI, 9 août.

De New York à Glasgow :

VIRGINIA.....MERCREDI, 6 Août
GEORGIA.....MERCREDI, 20 Août
PENNSYLVANIA.....MERCREDI, 3 Sept.

Il recevra du fret et donnera des connaissements pour le Havre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour sont pour $75 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Amérique et l'Europe.

Sous peu d'autres steamers seront mis en ligne.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour une bonne médecine.

On vend ici des billets d'émigration aux par sonnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans désention.

Nouveau Tarif de passage en monnaie courante des Etats-Unis.

De la Nlle-Orléans à Liverpool, et toutes les parties du Royaume Uni.	Chambre	Entrepont	Intermédiaire	Entrepont	Aller et retour
Paris	$125 00	$60 00	$35 00	$20 00	$220 00
Vienne	125 00	60 00	35 00	20 00	220 00
Havre, Hambourg, Anvers	125 00	55 00	30 00	20 00	220 00
Brême, Gothenbourg, Christiana, Bergen, Copenhague, Malmo, Christiansand, Stavanger et Drontheim	145 00	60 00	45 00	25 00	240 00

Pour le trajet entier, retour par New-York, et de la par rail ou steamer à Nouvelle-Orléans, ajouter $60 au tarif ci-dessus.

Pour le trajet entier retournant via Glasgow et Liverpool, par le Nouvelle-Orléans, ajouter $60 au tarif ci-dessus.

Certificats payés d'avance pour la famille, Orléanais Liverpool, et de toutes les parties de l'intérieur.	Chambre	Entrepont	Intermédiaire	Entrepont	Aller et retour
Paris	150 00	80 00	35 00		
Hambourg, Havre et Anvers	130 00	80 00	41 00		
Brême, Gothenberg, Christiana, Malmo, Copenhague, Stavanger et Drontheim	160 00	80 00	45 00		

Payable en monnaie courante des Etats-Unis. Enfants au dessous de 12 ans, moitié prix, petits enfants gratis.

Pour fret ou passage, s'adresser à

A. K. MILLER & CO.,

Au No 28 de la rue Carondelet, Agents.

socf

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de Compagnie du LLOYD D'ALLEMAGNE DU NORD répondront aux service régulier comme suit :

De Breme	Nlle-Orléans.
Strasbourg.....19 sept.	11 octobre.
Hanover.....24 "	25 "
Frankfurt.....4 octobre	8 novembre
Koeln.....27 "	22 "

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et la fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :

Chambres.....$140 on or.
Entrepont.....$80 on or.

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—ou Havre ou à Brême :

Chambres.....$140 on or.
Entrepont.....$80 on or.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane :

Chambres.....$65 on or.
Entrepont.....15

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
4 août—3m 48 Rue de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par vapeurs de tonnage et de la Marine.

Les magnifiques steamers de la Compagnie :

Westphalia, Capt. Wilmsen,
Scandinavia, Capt. Panzer,
Franconia, (neuf), Capt. Kuhlewein.

—Partiront comme suit—

De Hamburg.	De Havre.	De Nlle-Orléans.	De la Havane.	
	"Germania,"			
Sept. 20	Sept. 24	Sept. 30/77	Octobre 29.	
	"Vandalia,"			
Oct. 18	Oct. 21	Oct. 24/5	Novem. 26	
	"Francesia."			
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21/22	Décemb. 24	
	"Germania,"			
Déc. 13	Déc. 16	Déc 19/20	Janv. 21/77	

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, (éventuellement au Havre), pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hamburg :

Première Cabine, $150—Entrepont, $80.

Du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nlle-Orléans :

Première Cabine, $150—Entrepont, $80.

On peut obtenir des billets de passage de Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant à nos soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent, payés sur place.

MM. Focke Wilkens & Co., à Galveston, et M. Ernest Cerutti, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieux de destination pour du fret expédié de Galveston ou de la Mobile et transbordé au Nlle-Orléans, les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans

Pour plus amples informations, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE,
Agents-Généraux,
No 128, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAR,
Agents-Généraux de Passage,
61, Broadway, New York.

F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage. 2août—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,

Le steamer

NEW ORLEANS,

Gagné, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 23 Août, à 8 h. A.M.

Passage.....$50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

mai—1an

FOUR PHILADELPHIE, directement—Départ, MARDI, le 26 août à 4 P. M.,

Portant la malle des E. U.

Le beau steamer, de première classe

JUMIATA, capt Catherine,

Pour fret ou passage, s'adresser à

EDW. L. MORK, Agent,
Encoignure Carondelet et Gravier.

Le steamer WILLOW, cap. Barrett, suivra et partira à son jour régulier.

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,
RUE GIROD,
Entre les rues Saxonne et Dryades,
Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—Successeurs de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à Vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à cote, Machines de dessèchement, Moulins à canne, Grues, Devants de Steamers, Cabestans, Ventilateurs et Poêle de chauffe. 3jan'75—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires

D'ARMSTRONG,

En coin des rues Bienville et Fossier,
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG.....Directeur,
—Fabricant de—

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SOIF, &c.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Pupitres pour Sucreries, et en Barres de grains et toute le reste de fonte. 8juin—1 an. 8juin

FONDERIE DE LEEDS.

ETABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Bolord et Fossier.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à canne, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à cote, des Presses à coton, des Vis de Moreuil, des Roulleaux à sucreries, des Grilles ; à entretenir toutes sortes de travaux d'ajustage, de fonderie à vapeur et autres—toujours à des prix réduits.

10sept—1an LEEDS & CO.

IMPORTATION DIRECTE.—Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL & CO., à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nlle-Orléans.

Opera—Tres Petits—Moros—Cubanos—Nos plus vites—Quinos—Londres Clubs—Imperiales Chicos—Londres Finos—Londres Cortos—Conservas—Victorias—Imperial Grande—Sublimes—Regalia Rey—Pure Havane :—Operas—Londres Finos—Camelias—Cubanos—Regalia Chicos Finos—Londres Clubs—Londres Cortos—Victorias—Prioritos—Regalia Britannica—Regalia Londres.

Demandez : Moitie Regalia—Londres Clubs—Londres Cortos—Londres Imperial—Londres Finos—Trabucos—Operas—Reyes—Aller Ritchie—Mayorales—Presidentes.

N. B.—Expedition par express C. O. D.—Marchandises garanties soigneusement emballées aux fabriques.—Prix les plus réduits du monde.—Les commandes de cigares, cigarettes et tabacs sont prises directement notre stock avant de faire leurs achats ailleurs. 1an

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer de construction récente et à basse pression

UBIQUE,

Capitaine Eppenet,

partira, selon qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de la Nlle-Orléans et Mobile ; il partira de Mandeville, le MARDI, à 7 heures du matin, et le VENDREDI, à 7 heures du matin ; le MERCREDI, à 4 h. P. M., et le DIMANCHE, à 7 heures du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le steamer ira jusqu'à Pont Lonching, sur la rivière Tchefuncta, et le MARDI et le VENDREDI à Pont Loudine, pour le retour.

Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

C. M. SORIA, Agent.

1er mai Aux Nos 10 et 20 rue de l'Union.

Excursion du Dimanche et du Mercredi.

Compagnie de Paquebots Steamers de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville.

Le steamer à basse pression, de la malle des Etats-Unis,

CORA,

Capitaine Wm Hanover,

partira, pour les localités ci-dessus, aux heures suivantes, savoir : le DIMANCHE, de bonne heure pour les dites villes, le DIMANCHE, de retour de Pontchartrain, en Lac, à 3 heures P. M., et le MERCREDI, à 7 heures du matin, de la Nouvelle-Orléans, et de retour de la malle, à 2 heures P. M.

Retour arrivé à temps pour le steamer de Mandeville, le MERCREDI, à 3 heures P. M